

Cours Si les récoltes de céréales à paille sont satisfaisantes en France, les prix se situent dans le tiers inférieur des cours des 5 dernières années. Mais les incertitudes qui persistent sur la production mondiale de céréales pourraient être source de volatilité dans les prochains mois : il faudra savoir saisir les occasions pour vendre au bon moment !

Les prix des céréales pourraient encore réserver des surprises d'ici la fin de l'année

France : une récolte de céréales à paille très satisfaisante

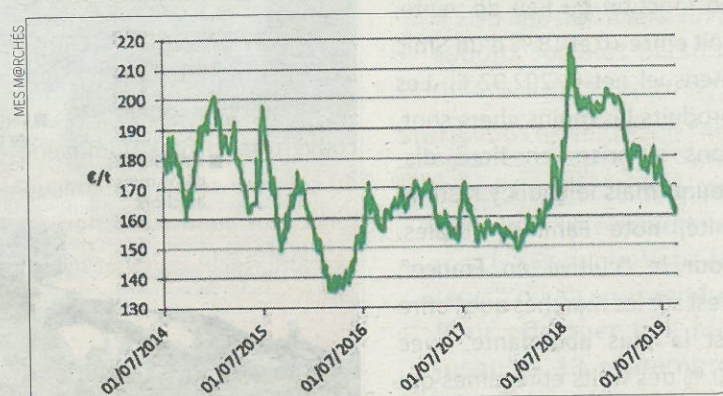
La production française de blé est estimée entre 38 et 39 Mt, soit le 2^{ème} record après 2015. Les rendements sont élevés et la qualité correcte. Quant à la production d'orge, elle atteindrait un record de 13,4 Mt. Par contre, le potentiel de production du maïs a été fortement amputé par la canicule du mois de juillet.

Des prix de blé relativement faibles

Il n'y a pas qu'en France que les récoltes sont satisfaisantes. C'est le cas des principaux exportateurs de blé. La Russie, comme le Canada, pourrait engranger sa 2^{ème} plus grosse récolte ; l'Ukraine a certaine-

ment atteint un record de production et l'Argentine a semé des surfaces record. Les États-Unis auront une production très moyenne, compensée par des stocks début de campagne importants. La seule ombre au tableau se situe du côté de l'hémisphère sud, avec l'Australie qui souffre de la sécheresse. Les acheteurs ont donc le choix de l'origine pour couvrir leurs besoins. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le prix du blé rendu Rouen est proche des plus bas de la campagne à 162 €/t. Ce prix se situe en dessous de la moyenne quinquennale des prix à ce stade de l'année (170 €/t). Sur le marché à terme Euronext, les cours sont dans le tiers inférieur des prix des 5 dernières années.

Cours du blé rendu port : dans le tiers inférieur des prix des 5 dernières années



Le prix des céréales peut-il évoluer dans les mois qui viennent ?

Les marchés sont dans l'incertitude sur le potentiel mondial de production de céréales. Si la production de blé est à peu près cernée, celle du maïs, la principale céréale mondiale, est loin d'être acquise. En effet, les semis de maïs aux États-Unis,

1^{er} producteur de maïs, ont été réalisés tardivement, et dans des conditions très humides. Il est difficile dans ces conditions d'estimer le potentiel de production américain à 20 ou 30 millions de tonnes (Mt) près ! D'un côté, le Département américain de l'Agriculture l'estime à 353 Mt alors que certains ana-

lystes la situent à 323 Mt. Dans ce contexte, les prix des céréales risquent d'être volatiles jusqu'au verdict final apporté par les récoltes américaines qui débuteront en octobre prochain.

Les prix du blé pourraient également varier, dans une moindre mesure, en fonction de l'estimation finale des productions de blé en Russie, au Canada puis dans l'hémisphère sud (Australie et Argentine).

Enfin, la géopolitique a un poids de plus en plus important dans la détermination des prix. Nous citerons notamment la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine qui perturbe fortement les échanges agricoles.